

## *Laudato Si'* Les valeurs et la vision

La première fois que j'ai lu l'encyclique *Laudato Si'*, je me suis revue dans la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Écosse. J'enseignais la catéchèse en sixième année et j'avais invité les élèves à identifier un arbre auquel ils étaient attachés ou qui leur semblait bien les représenter. Un garçon avait choisi un pommier, comme il y en a tant dans la région. Il avait expliqué avoir choisi cet arbre « parce qu'il était beau et qu'il nourrissait les gens ». Il appréciait le pommier pour sa beauté d'être créé, mais voyait aussi en lui la relation aux personnes. En quelques mots, il avait eu l'intuition de ce qui forme la base de *Laudato Si'*.

En effet, une bonne partie de *Laudato Si'* porte sur la beauté et la valeur de la création, et sur les relations qui unissent la nature, la vie humaine et la vie de la communauté terrienne. Le texte porte aussi sur l'échec de la culture contemporaine à saisir ces relations et à agir en conséquence, ce qui entraîne les catastrophes écologiques et les crises de société que nous connaissons aujourd'hui. Mais l'encyclique ne se contente pas de nommer les choses; elle offre une vision, indique la voie à suivre et cherche à mobiliser le monde entier. Le présent article voudrait faire ressortir les valeurs fondatrices de *Laudato Si'* et dégager la vision qu'elle propose pour l'avenir.

### Les valeurs

Dans cet « appel à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète » (n° 14), plusieurs valeurs sont mises de l'avant parce qu'elles stimulent positivement l'esprit humain, la société et l'ensemble de la communauté terrienne. On les retrouve ici et là dans le texte, et certaines sont mentionnées à plusieurs reprises. Ce qui suit est un relevé de ces valeurs, accompagné d'un choix de citations pour les illustrer.

### La valeur de la Création

Certaines des valeurs proposées s'appliquent à la création comme telle. Le pape développe l'importance de la création à la fois pour sa beauté intrinsèque et comme révélation de Dieu. Dans ce contexte, il cite même les évêques canadiens : « Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin » (n° 85).

Le pape François souligne la valeur inhérente à chaque créature : « Nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu » (n° 69). Il promeut aussi le respect de l'équilibre de la vie sur terre : « Cette responsabilité vis-à-vis d'une terre qui est à Dieu implique que l'être humain, doué d'intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde » (n° 68).

### La valeur de la personne humaine et de la culture

D'autres valeurs relèvent de la personne humaine et de la culture. La beauté et la dignité de la personne humaine dans l'ensemble de la création sont exaltées au n° 65 : « La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu » (cf. *Gn* 1, 26). D'où l'immense dignité de chaque personne, « qui 'n'est pas seulement quelque chose,

mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes<sup>1'</sup> » (n° 65). D'où aussi l'importance pour la vie humaine d'un travail riche de sens : « Le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration » (n° 127).

La protection des trésors culturels est également portée à notre attention : « Il y a, avec le patrimoine naturel, un patrimoine historique, artistique et culturel, également menacé... Voilà pourquoi l'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large du terme » (n° 143).

### Le bien commun, une balise incontournable

Le pape revient sur le bien commun, balise de longue date de l'enseignement catholique, pour en souligner l'importance cruciale aujourd'hui. « L'écologie intégrale est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale » (n° 56). Le « bien commun requiert la paix sociale, c'est-à-dire la stabilité et la sécurité d'un certain ordre, qui ne se réalise pas sans une attention particulière à la justice distributive » (n° 157). Ce qui suppose une sollicitude particulière pour les plus dépossédés et les plus vulnérables.

### La vision proposée

Après avoir passé en revue les grands problèmes écologiques, technologiques et sociaux de notre époque, *Laudato Si'* affirme : « ... il suffit de regarder la réalité avec sincérité pour constater qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune. L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes » (n° 61). La voie qu'elle dessine comporte deux grands aspects : « l'écologie intégrale », qui donne son titre au quatrième chapitre, et le dialogue à tous les niveaux de la société, dont traite le chapitre cinq.

« L'écologie intégrale », une écologie à la mesure de notre époque « ... *se transforme toujours en une approche sociale*, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* » (n° 49). « Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et, simultanément, pour préserver la nature » (n° 139).

La reconnaissance de l'interdépendance de la communauté terrienne « nous oblige à penser à *un monde unique, à un projet commun* » (n° 164). Par conséquent, le dialogue et une forme ou l'autre de réglementation, terme rébarbatif à des oreilles modernes, sont nécessaires à tous les paliers du gouvernement : international, national et local. Les secteurs politique et économique doivent prendre leurs décisions en tenant compte de leurs répercussions sur l'épanouissement humain. « Nous avons besoin d'une politique aux vues larges, qui suive une approche globale en intégrant dans un dialogue interdisciplinaire les divers aspects de la crise » et qui sache « remettre en cause la logique sous-jacente à la culture actuelle » (n° 197). Une politique de cette nature exige le dialogue. Toutes et tous devront faire leur part en pratiquant « l'écologie de la vie quotidienne ».

## L'espoir des pommiers en fleurs

Cette voie du dialogue « demande patience, ascèse et générosité » (n° 201), mais « que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance » (n° 244). Que faire, que vais-je faire afin qu'en 2065, il y ait encore des pommiers en fleurs pour abreuver de beauté les jeunes esprits et leur inspirer de nourrir les gens?

*Lorraine d'Entremont, SC*

Membre de la Commission théologique de la CRC

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'une citation du *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 357.